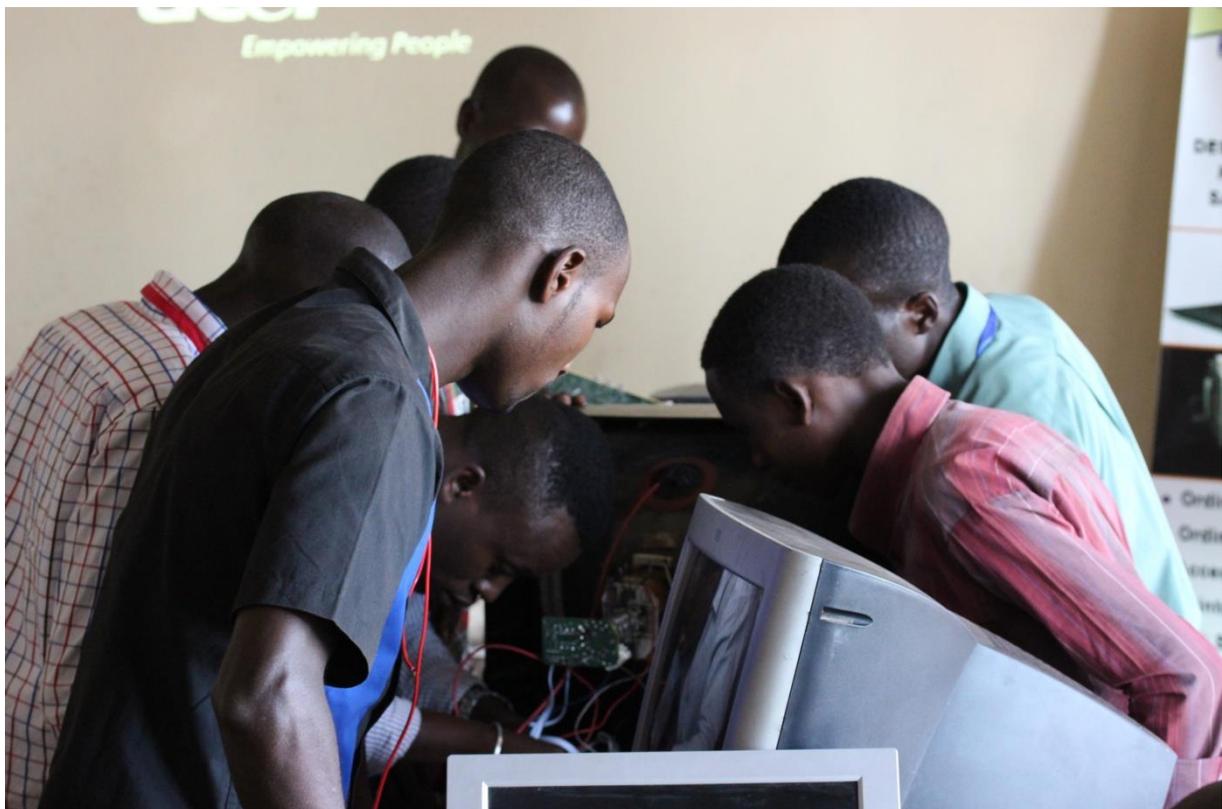




Projet 15-21 « Renforcement des capacités d'employabilité et d'auto emploi des jeunes au Burundi : PRO JEUNES EMPLOI »

RAPPORT FINAL

01/09/2018



**Ce document présente les réalisations de 3 ans du projet mené au Burundi entre Juin 2015 et
Mai 2018 avec l'appui financier de la Fédération Genevoise de coopération**

Sommaire

DEROULEMENT DES ACTIVITES	3
OS1. Améliorer les revenus et l'emploi des jeunes ruraux (H et F) par le développement de filières attractives orientées vers le marché qui permettent de mieux les fixer en milieu rural....	3
OS2. Améliorer l'employabilité des jeunes (F et H) par la formation pratique en entreprise (promotion de l'apprentissage en entreprise du secteur formel et/ou informel).....	4
OS3. Renforcer et soutenir les capacités des jeunes à créer leurs propres emplois par la mise sur pied d'un incubateur adapté à leurs spécificités.....	6
OS4. Structurer des réseaux de jeunes entrepreneurs en vue d'améliorer les échanges, mutualiser certains services et défendre leurs intérêts.....	7
OS5. Plaider la mise en œuvre de politiques et pratiques nationales favorables à l'emploi des jeunes (et qui intègrent les meilleures pratiques développées par le projet dans une seconde phase)	8
OS6. Optimaliser la gestion du projet et en capitaliser les résultats	9
DYNAMIQUE INTERNE DE L'ORGANISATION PARTENAIRE	10
VERS L'AUTONOMIE	10
POINT DE L'AM SUR LE TRAVAIL REALISE.....	11
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	11
ANNEXE 1 : FICHE DE SUIVI SUR LES 3 ANS DU PROJET	13
ANNEXE 2 : SITUATION D'INSERTION DES JEUNES AYANT ETE FORMES PAR APPRENTISSAGE	20
ANNEXE 3 : CHIFFRE D'AFFAIRES ET EMPLOIS GENERES PAR LES MICROENTREPRISES EMERGENTES	23
ANNEXE 4 : ORGANIGRAMME DE L'ADISCO DEPUIS 2017.....	25
ANNEXE 5 : LISTE DES ACRONYMES	26

DEROULEMENT DES ACTIVITES

Les différentes activités menées dans le cadre de ce projet ont permis d'atteindre les 6 objectifs spécifiques du projet. Le point de vue des bénéficiaires est détaillé dans le rapport d'autoévaluation et celui d'évaluation préalablement transmis. Quelques histoires de succès sont reprises dans le document de capitalisation.

OS1. Améliorer les revenus et l'emploi des jeunes ruraux (H et F) par le développement de filières attractives orientées vers le marché qui permettent de mieux les fixer en milieu rural

Les activités se sont déroulées tel que prévu par le projet. Les filières novatrices agricoles ont été largement adoptées par les jeunes comme on le démontre dans le tableau 1 ci-dessous. Certaines ont manifesté plus d'engouement que d'autres. Le volet non agricole par contre n'a pas été accompagné dans la logique « filière » mais quelques métiers spécifiques ont été adoptés par les jeunes et accompagnés via l'incubateur.

Tableau 1. Etat d'engagement autour des filières agricoles à la fin du projet

	AGRIPRENEURS	Sexe		Nb PIEDS/Ares							NOMBRE DE JEUNES ENGAGES DANS LA FILIERE						
		H	F	Oignon (are)	Ail (are)	Gingembre (are)	Pruniers (pied)	Maracuja (pied)	Papayer (pied)	Piment (pied)	Oignon	Ail	Ging	Prune	Maracuja	Papaye	Piment
Total	602	387	215	1280	11,5	136	37794	18147	2000	1320	102	10	98	168	154	25	5
KABARORE	125	65	60	500	4,5	97	8750	9200	0	300	5	3	37	45	73	0	3
BUSIGA	154	101	53	250	0	33	17540	5616	0	750	12	0	12	43	48	0	3
GIHOGAZI	189	119	70	520	7	3	7144	2127	0	146	52	7	34	59	21	0	6
BUGENYUZI	83	63	20	10	0	2	4360	1204	0	124	33	0	14	21	12	0	3
BUHIGA	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
BUJUMBURA	50	38	12	0	0	0	0	0	2000	0	0	0	0	0	0	2000	0

Les facteurs de succès : une bonne identification des filières (nouvelle mais déjà testé ailleurs, existence d'un marché, rentables), un accompagnement de proximité par les équipes et l'organisation des visites d'échange permettant aux jeunes d'apprendre avec les praticiens.

Quant aux facteurs limitant, plusieurs exploitations ont souffert de la sécheresse entraînant des pertes de plus de 50% entre les pépinières et les plants réellement productifs. Un appui technique et financier sur les bonnes pratiques pour être résilient à ces aléas climatiques est une piste de solution.

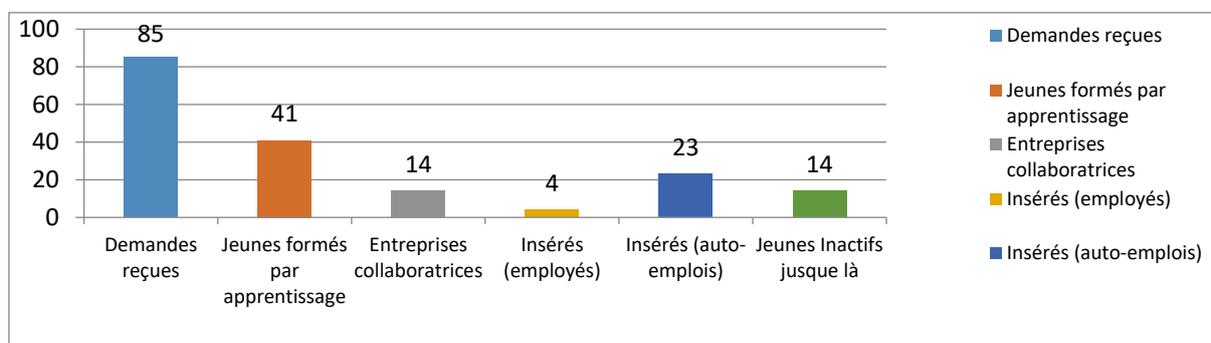
Activités quantifiées

- Détermination participative des filières et/ou niches de métiers attractifs (rentables et valorisants) pour les jeunes : Au début de chaque saison des 2 premières années, des séances d'identification des filières au sein de l'ADISCO et de validation du choix par les jeunes dans chaque commune ont été organisées. En tout, 13 filières auront été identifiées dont 7 adoptées ;
- Organiser la formation pratique sur les filières : 22 formations techniques sur les filières ont été organisées en l'endroit de 264 jeunes ;
- Organiser des rencontres d'échanges entre les jeunes : 5 voyages d'échange orientés sur les filières agricoles ont été organisés. Les rencontres d'échange entre les jeunes des mêmes communes sont innombrables et ne sont comptabilisées ici ;
- Apporter un accompagnement technique personnalisé aux jeunes : le suivi des plantations a représenté environ 40% de temps de travail des animateurs ;
- Appuyer la structuration / concertation des jeunes du même métier : Chaque structure lancée a nécessité en moyenne 7 ateliers avant la tenue de l'assemblée générale constituante, ce qui fait un total de 28 séances d'animation pour débiter les 4 structures. Ceci est sans compter le travail d'animation des IGG par les animateurs de proximité, qui occupe environ 40% de leur temps ;
- Appuyer les jeunes dans le marketing et la commercialisation de leurs produits : Quelques marchés ont été négociés notamment pour le gingembre et l'oignon. Mais, contrairement aux produits non agricoles, de façon générale, les jeunes trouvaient facilement le marché d'écoulement de leurs produits sans notre appui.

OS2. Améliorer l'employabilité des jeunes (F et H) par la formation pratique en entreprise (promotion de l'apprentissage en entreprise du secteur formel et/ou informel)

Cet objectif a connu quelques modifications dans la mise en œuvre des activités. Les entreprises ne voyant pas directement leur intérêt, il a été difficile de les mobiliser pour les réunions de réflexion et d'évaluation. Nous avons donc commencé par organiser une foire des métiers où en plus de commercialiser leurs produits et services, les entreprises parlaient de leurs métiers aux jeunes. A la fin, le jeune ayant découvert le métier qui l'intéressait l'identifiait et après négociations du projet, des contrats d'apprentissage ont été signés. Suivant la sensibilité du formateur et la nature de l'apprentissage, la formation pouvait être payante. C'est ainsi que la Fondation Roi Baudouin a cofinancé l'apprentissage en électronique et informatique pour 16 jeunes. Nous sommes convaincus que pour une réussite de cette activité, une implication du gouvernement pour convaincre le secteur privé est indispensable. C'est un sujet pour une prochaine phase.

Malgré toutes ces contraintes, 42 jeunes ont bénéficié de l'apprentissage et leur taux d'insertion est de 65.85%. Les domaines d'apprentissage ont été variés, allant de l'électronique, à l'encadrement de la petite enfance, en passant par le marketing ou encore les métiers du café...Le tableau récapitulant le devenir de chaque apprenti est en annexe 2. L'histogramme ci-après résume les différentes données.



Activités quantifiées

- Identifier les opérateurs intéressés à collaborer avec le projet : 14 structures ont accepté de collaborer avec le projet. Une grande partie a été identifiée lors du forum des métiers ;
- Organiser une formation commune des entreprises formatrices pour développer une compréhension commune du concept d'apprentissage en milieu professionnel et signer une convention de partenariat : Au lieu d'une formation, des rencontres ont été organisées avec chaque entreprise et des contrats d'apprentissage signés
- Sélectionner les candidats à la formation : 85 jeunes auront été identifiés pour bénéficier de l'apprentissage en entreprise mais seul 41 ont été formés. Ils ont été identifiés grâce à la formation psycho-humaine et aux séances de visionning ;
- Assurer le suivi des formés dans les entreprises : suivant la spécificité de la formation, les jeunes apprentis ont bénéficié d'une à 4 visites par mois ;
- Assurer la formation/réflexion à la recherche de l'emploi (Rédaction de CV, recherche de l'information : Oui l'activité a été menée au cas par cas ;
- Mettre en place un bureau d'orientation à l'emploi (bureau de placement) chargé de l'information des jeunes et entrepreneurs : Cette activité n'a pas été menée, la légalité du bureau pouvant porter à confusion mais le séminaire de réflexion stratégique prévu par ADISCO en octobre 2018 pourra y apporter une clarification.

OS3. Renforcer et soutenir les capacités des jeunes à créer leurs propres emplois par la mise sur pied d'un incubateur adapté à leurs spécificités

Les activités successives réalisées en vue d'atteindre cet objectif spécifique ainsi que les résultats quantitatifs qu'elles ont produits sont présentés dans les graphiques en bas. Le processus a été long, mais au final des micro-entreprises ont émergé, certaines ayant atteints les normes internes de chiffre d'affaires et emplois créés comme le présente le tableau de l'annexe 3.

-----Formation entrepreneuriale, appui-conseil, coaching, appui marketing-----	Sensibilisation	<ul style="list-style-type: none"> •601 jeunes pour la formation psycho-humaine •52 jeunes pour la formation en Eveil entrepreneurial
	Séances de visionning (orientation pour le choix de la vision)	<ul style="list-style-type: none"> •102 idées (individues ou groupes) orientées
	Formation sur trouver l'idée d'affaires combinée aux visites d'entreprises	<ul style="list-style-type: none"> •2 formations •52 jeunes
	Formations techniques et visite d'échange sur l'idée choisie	<ul style="list-style-type: none"> •11 "modules" non agricoles dispensés chez 87 jeunes •1 "module" agricoles sur le greffage dispensé chez 52 jeunes
	Développement du prototype et test de marché	<ul style="list-style-type: none"> •Pour chaque idée
	Mobilisation des fonds propres par les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> •30% du besoin financier pour le démarrage
	Appui financier	<ul style="list-style-type: none"> •Après validation par un jury, un crédit direct sur fonds de roulement ou sur équipement (leasing) ou en passant par une micro-finance ou encore un coinvestissements avec l'entreprise
	Résultats finaux	<ul style="list-style-type: none"> •213 AGR •55 champions agricoles (CA sup à 2 millions de BIF) •31 Microentreprises non agricoles en production; dont 11 avec un chiffre d'affaires supérieur à 5 millions de BIF •17 appuis financiers (33 jeunes) d'un montant total de 25 956 252 BIF dont 85.3 en faveur des micro-entreprises non agricoles •119 emplois non agricoles (27% permanents, 66% autoemplois) •Chaque champion agricole emploi en moyenne 5 employés saisonniers par semaine

On remarque que les entreprises ayant survécu injectent suffisamment d'argent dans l'économie locale et créent des emplois, pour eux même et pour les autres.

Quelques facteurs de succès de ce processus ont été l'accompagnement personnalisé de chaque idée et la formation à l'autopromotion qu'ils ont reçue dans la sensibilisation. Même si le processus d'incubation est lent (environ 2 années avant de débiter la commercialisation du produit), il constitue en même temps un facteur de succès puisqu'il permet de sélectionner en même temps les plus résistants (oui les statistiques démontrent que le métier d'entrepreneur est un métier difficile et n'est réservé qu'à 5% de la population).

D'autres facteurs limitant le développement des micro-entreprises ont été le manque d'un appui marketing consistant et l'insuffisance des formations pouvant conférer aux jeunes des vraies aptitudes entrepreneuriales. Un accent particulier sera mis sur ces 2 activités dans une prochaine phase.

OS4. Structurer des réseaux de jeunes entrepreneurs en vue d'améliorer les échanges, mutualiser certains services et défendre leurs intérêts

Les activités planifiées ont été réalisées sans changements significatifs même si les indicateurs au niveau des coopératives n'ont pas été atteints.

- Appuyer les jeunes dans la réflexion sur la structuration en IGG par métiers ou en fonction de leur proximité et confiance mutuelle : 95 IGG animées dont 7 autour des métiers. Les IGG se créent à la fin de la formation psycho-humaine et sont de structures de la mobilisation de ressources endogènes. L'évolution au cours des 3 années est matérialisée dans le tableau 2 suivant.

Tableau 2. Structuration et mobilisation des ressources endogènes

	An1	An2	An3
Nombre d'IGG	60	93	95
Effectif des membres	412	483	733
Fonds mobilisés (BIF)	11 188 200	30 215 100	15 936 380
Moyenne fonds mobilisé par membre (BIF)	27 155,82	62 557,14	21 741,30

On remarque qu'après 2 ans d'engouement, les IGG commencent à stagner, à la recherche des nouvelles idées. D'où l'intérêt de l'activité d'appui des IGG à l'élaboration des plan d'action, ce qui est une opportunité pour la création des micro-entreprises communes. En effet, sur les 31 micro-entreprises accompagnées, 10 proviennent des IGG.

3 coopératives ont été structurées dont 2 déjà légalisées. Une est une coopérative agricole (stockage, commercialisation des récoltes des filières novatrices), une autre regroupe des artisans fabricants des freins des vélos et la dernière est dans le service de formation des encadreurs de la petite enfance.

En fonction des besoins des jeunes, d'autres types de structures non prévues par le projet ont émergé : il s'agit d'un Juakali (regroupement des artisans exerçant différents métiers sur un même site de travail) et d'un site de production et commercialisation pour les entrepreneurs de Bujumbura.

La structuration de ces groupes passe par l'animation des réunions de conscientisation sur le problème commun à résoudre, l'accompagnement du comité d'initiative élu dans la sensibilisation aux adhésions des autres membres et la mobilisation des fonds, la facilitation à la mise en place des statuts et règles, la facilitation de l'organisation de

l'assemblée générale constituante et enfin la formation et l'accompagnement de la structure en soi.

Activités quantifiées

- Accompagner les IGG dans l'élaboration de plans d'action et la mobilisation des ressources : activité continue occupant 40% du temps des animateurs ;
- Appuyer les jeunes dans la réflexion sur la structuration en coopératives par filières : Sur 4 tentatives de structuration, 2 ont abouti ;
- Organiser une foire des jeunes une fois par an : une seule foire a été organisée par le projet mais les jeunes accompagnés ont participé à 7 différentes foires sous le financement du projet ;
- Faciliter l'organisation de visites d'échanges entre les jeunes : 9 jeunes ont participé à une visite d'échange en Uganda au sein de 11 structures. 11 sites/entreprises nationales ont été visités par 78 jeunes localement.
- Commencer l'appui à la réflexion sur la mise en réseau des coopératives des jeunes artisans au niveau national : Nous avons jugé bon de ne pas mettre en place une structure parallèle à la chambre d'artisan. Mais également, les artisans accompagnés sont dans des domaines trop disparates pour former un mouvement pertinent.

Facteurs de succès et échecs : le facteur de succès de la structuration réside certainement dans la liberté qu'ont eu les jeunes à créer des structures de leur choix et qui résolvent un problème réel. La contrainte reste l'autonomisation de ces structures qui sont parfois demanderesses en gestion et finances. Les formations offertes par l'UPH contribuent à lever cette contrainte.

OS5. Plaider la mise en œuvre de politiques et pratiques nationales favorables à l'emploi des jeunes (et qui intègrent les meilleures pratiques développées par le projet dans une seconde phase)

Les activités de plaidoyer ont été orientées sur 2 axes : le plaidoyer local et le plaidoyer national.

Pour le plaidoyer local, les jeunes ont été formés pour porter leurs demandes auprès des décideurs. Ceux de Gihogazi ont ainsi reçu de la part de l'administration communale un terrain pour l'installation du Juakali.

Au niveau national, deux études ont été présentées aux décideurs. Une basée sur l'expérience d'ADISCO dans la promotion des filières novatrices comme source d'emplois et de revenus pour les jeunes et une qui a analysé les systèmes d'accompagnement à l'insertion des jeunes lauréats de l'enseignement technique.

A la fin de l'atelier, une commission multi acteurs a été mise en place pour réfléchir à la mise en œuvre des recommandations.

Notons également qu'un projet partenaire exécuté au sein de l'ADISCO et financé par CORDAID a largement travaillé sur la diffusion de la politique nationale de l'emploi au sein des associations des jeunes et la formation de ces derniers afin qu'ils défendent les intérêts prévus dans ce document en leur faveur.

Il faut reconnaître que le projet a débuté en pleine crise socio-politique dans le pays et les activités de plaidoyer (rencontres ONG- politiques) n'ont été possibles que vers la fin de la 2^e année. Aussi, suite à la persistance des sanctions économiques imposées par l'UE et la Belgique envers le Burundi, les propositions demandant des appuis budgétaires au gouvernement ne sont pas les bienvenues.

OS6. Optimiser la gestion du projet et en capitaliser les résultats

Les activités prévues se sont bien déroulées.

- Recruter le personnel manquant : le projet a été conduit techniquement par 6 personnes sous l'appui du secrétariat général et de la direction administrative et financière ;
- Assurer une formation de haut niveau au personnel : le personnel de la MDE a été formé sur les outils d'accompagnement des jeunes entrepreneurs incubés suivant la méthodologie TCC-GRP. La formation a été cofinancée avec le Fondation Roi Baudouin.
- Organiser le suivi du projet par le secrétariat général : Il s'agit d'une activité de routine où le secrétariat général assure le suivi du projet et la cohérence entre les programmes ;
- Organiser le suivi-évaluation du projet y compris des effets et impacts : A travers les espaces de planification et de suivi évaluation hebdomadaire, trimestriel et annuel et d'autres cadres d'échange au sein des équipes ;
- Produire des documents de capitalisation du projet : plusieurs articles sur le projet ont été diffusés dans la voix de colline ;
- Produire et diffuser une synthèse de capitalisation du projet : une synthèse de capitalisation est en cours de finalisation ;
- Organiser l'audit du projet : L'audit du projet s'est effectué chaque année avec les autres projets d'ADISCO ;
- Organiser l'évaluation du projet : le projet a été évalué 6 mois avant sa clôture et le rapport transmis avec le dossier de renouvellement d'une prochaine phase.

DYNAMIQUE INTERNE DE L'ORGANISATION PARTENAIRE

Entre Juin 2015 et Mai 2018, ADISCO a connu des changements dans son organigramme. En effet, les 2 secrétaires généraux fondateurs ont été remplacés. La Maison de l'entrepreneur est devenue une direction à la tête de ce projet. Les programmes ont également été décentralisés d'où la création des antennes d'ADISCO à Gitega et à Ngozi. Les équipes de terrain du Projeunes emploi dépendent donc des antennes du Kirimiro et du Buyenzi. Le nouvel organigramme de l'ADISCO est présenté en annexe 4. Sa stratégie d'intervention n'a pas changé durant toute la période du projet. La plupart des projets est néanmoins passé sur des modèles des programmes à durée quinquennale.

VERS L'AUTONOMIE

Grâce au Projeunes emploi, les actions d'ADISCO dans l'appui à l'entrepreneuriat des jeunes ont reçu une plus grande visibilité. Ceci en témoigne le nombre de sollicitations par les ONG et autres acteurs de la société civile pour participer tantôt aux foires, tantôt aux ateliers de réflexion sur la thématique d'emploi des jeunes.

Le gouvernement a sollicité l'appui de l'ADISCO pour participer dans des rencontres stratégiques visant la mise en œuvre de la politique nationale de l'Emploi. Les administratifs à la base (les communes) réticent au départ ont fini par considérer l'organisation comme un partenaire dans le développement communal, pour reprendre les mots de l'administrateur communal de la Gihogazi.

Les pouvoirs publics ont soutenu les activités du projet par leur participation dans le cadre d'échange. Les structure étatiques telles que l'OBEM ou encore l'ABEJ ont été d'un grand appui pour le projet. Les résultats atteints par l'objectif spécifique 5 lié au plaidoyer donnent plus de détails.

En 3 ans d'action, il est difficile de parler de la reprise des activités par les populations locales car les initiatives démarrées restent très jeunes. Néanmoins, puisqu'ADISCO travaille toujours dans une optique d'autopromotion, les initiatives sont totalement portées par les bénéficiaires en particulier pour ce projet qui détient un fort volet entrepreneuriat.

Nous venons de commencer une 2^{ème} phase pour ce projet et nous espérons qu'à la fin de cette seconde phase, avec le soutien de la FGC et de la Fondation Roi Baudouin qui a grandement cofinancé les activités, les bénéficiaires accompagnés auront atteint leur autonomie. Néanmoins, ce nombre reste restreint et les appuis devront être progressivement orientés vers de nouvelles personnes.

POINT DE L'AM SUR LE TRAVAIL REALISE

Ce projet a jeté les bases pour la création des modèles dans la recherche des solutions pour l'accès à l'emploi des jeunes burundais. Les initiatives restent de petite taille et récentes mais portent un potentiel de croissance très important. Néanmoins, elles ont déjà largement contribué à améliorer les revenus des jeunes, comme l'atteste l'évaluation externe et interne et le suivi du coordonnateur d'IRED Afrique. C'est ainsi que la nouvelle phase de ce projet se concentre sur le passage à échelle de ces initiatives. Le partenaire ADISCO a su conduire les activités malgré un contexte politico social critique. La réorganisation de sa structure nous rassure dans sa capacité à gérer encore mieux nos prochains partenariats.

Notre sentiment est que l'ADISCO se concentre un peu trop sur les champions, les créateurs de microentreprises et pas assez sur ceux qui, pour diverses raisons (pauvreté, moindre agressivité commerciale ou en innovation), créent des activités génératrices de revenus qui améliorent leur vécu quotidien aussi bien dans le secteur agricole que non agricole dans un pays où les superficies cultivées par ménage sont très faibles. Les valoriser davantage offrirait une image plus complète des succès de ce projet.

L'une des craintes actuelles est que les grandes agences notamment des Nations-Unies comme le FIDA sont en cours de récupérer pour leur compte la plupart des micro entrepreneurs en leur proposant des moyens que le projet ne sait pas offrir. Nous les accompagnerons plutôt dans la négociation de partenariats.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Grâce à l'Appui financier de la FGC, IRED et ADISCO ont développé un projet au Burundi visant la création de modèles pour l'insertion socio-économique des jeunes. Les leçons tirées des activités réalisées sont :

1. Les filières novatrices agricoles sont rentables. C'est une source de revenus et d'emplois pour les jeunes. Il peut être un moteur de l'industrialisation du pays suite à leur capacité de transformation. Le défi demeure dans le maintien des exploitations face aux aléas climatiques ;
2. L'apprentissage en entreprise est un excellent moyen pour améliorer l'employabilité chez les jeunes, et conduit presque sûrement à un emploi, si néanmoins, la thématique d'apprentissage a été bien ciblée. En plus d'être budgétivore, le processus demande de l'endurance aussi bien pour l'apprenant que le maître de stage. Cette pratique mérite d'être encouragée par les décideurs en mettant en œuvre des mesures incitatives pour que les entreprises acceptent plus d'apprentis ;

3. Il est possible pour un jeune de se créer son emploi et d'en créer pour d'autres grâce à l'entrepreneuriat. Les incubateurs d'entreprises peuvent accompagner ces genres d'entrepreneurs par la formation, le conseil, le coaching, l'appui financier pour soutenir leurs efforts et produire des résultats significatifs. La réussite de l'accompagnement dépend de la bonne sélection de l'entrepreneur et du rapprochement du coach ;
4. La structuration ou le réseautage sont des bons moyens pour les entrepreneurs de réduire leurs coûts par la mutualisation des biens et services. Ces structures sont des bons outils de cohésion sociale au sein des communautés ;
5. La résolution de la problématique de chômage des jeunes au Burundi ne trouvera une solution véritable qu'au travers d'un partenariat, piloté par l'Etat. Les projets proposent des modèles mais seul l'Etat est capable de les porter à échelle pour que tous les jeunes en bénéficient.
6. Adisco dispose actuellement d'une équipe parmi les plus compétentes du pays dans l'appui à l'entrepreneuriat. Espérons qu'elle ne sera pas débauchée par les grandes agences.

Une deuxième phase du projet devra permettre d'améliorer la réponse face aux difficultés connues et de porter à échelle ces différentes initiatives.

ANNEXE 1 : FICHE DE SUIVI SUR LES 3 ANS DU PROJET

Objectif spécifique	Indicateur(s) principaux	Activité(s) principales prévues(s)	Résultat(s) principaux attendu(s)	Observation et Commentaires AN 1	Observation et Commentaires AN 2	Commentaires et observations An 3
OS1. Améliorer Les revenus et l'emploi des jeunes ruraux (H et F) par le développement de filières attractives orientées vers le marché qui permettent de mieux les fixer en milieu rural	1. Quatre nouvelles filières novatrices adoptées par 300 jeunes sur 450 lancés 2. Aucun des 300 jeunes accompagné n'a plus tenté d'aller chercher un petit boulot en ville	1.1. Détermination participative des filières et/ou niches de métiers attractifs (rentables et valorisants) pour les jeunes 1.2. Organiser la formation pratique sur les filières 1.3. Organiser des rencontres d'échanges entre les jeunes. 1.4. Apporter un accompagnement technique personnalisé aux jeunes 1.5. Appuyer la structuration / concertation des jeunes du même métier 1.6. Appuyer les jeunes dans le marketing et la commercialisation de leurs produits	1. L'exode rural est atténué 2. Des filières novatrices orientées marché sont promues 3. Les jeunes maîtrisent mieux les maillons de ces filières	6 filières agricoles lancées par 234 jeunes sur les 266 identifiées Des idées de filières non agricoles incubées Les jeunes ne maîtrisent pas encore les maillons de ces filières ils sont encore en apprentissage Mis à part la structuration, toutes les activités ont été effectuées Il est encore tôt pour évaluer les résultats même si des jalons sont posés	7 filières agricoles (prunier du japon, maracuja, gingembre, oignon, ail, piment, papayer) ont été adoptées par 559 de jeunes (39.4% des femmes) sur les 595 lancés. 115 jeunes dont 43F sont suivis sur les idées non agricoles. 5% de jeunes sont néanmoins allés chercher du travail en ville ou en Tanzanie. Les filières piment et gingembres se prêtent déjà à la petite transformation. D'autres filières agropastorales à tester en septembre prochain	7 filières novatrices agricoles adoptées par 687 jeunes (dont 32% des femmes) sur 703 lancés. 129 jeunes dont 43% de femmes ont été suivis sur les métiers non agricoles 2.8% soit 25 jeunes ont abandonné leur activité Toutes les activités prévues auront été réalisées. Certes les filières ont été promues, l'exode rurale atténuée mais les jeunes n'ont pas pu maîtriser les maillons des filières
OS2. Améliorer l'employabilité des jeunes (F et H) par la formation pratique en entreprise (promotion de	1. 100 jeunes (30/an) sont formés sur le tas ou en entreprise 2. 70% de ces jeunes	2.1 Identifier les opérateurs intéressés à collaborer avec le projet 2.2 Organiser une formation commune des entreprises	1. Les entreprises formatrices sont identifiées et formées 2. Les jeunes sont formés au sein d'entreprises 3. Un bureau de travail est mis en	Les entreprises formatrices sont identifiées en fonction des besoins des jeunes mais n'ont pas encore été formées. Il s'agit de KAMPRINT en Uganda, l'API (l'agence de promotion des	- Des 28 jeunes affectés en apprentissage au sein des entreprises ou dans des formations dans le tas, 1 a été employé et 14 (soit 50%) autres se sont orientés vers l'auto-	41 (dont 7 femmes) ont été formés en entreprise et leur taux d'insertion est de 65.85%, avec une grande proportion à l'auto-emploi (89%).

l'apprentissage en entreprise du secteur formel et/ou informel)	ont soit trouvé un emploi, soit créé leur propre (micro) entreprise	formatrices pour développer une compréhension commune du concept d'apprentissage en milieu professionnel et signer une convention de partenariat 2.3 Sélectionner les candidats à la formation 2.4 Assurer le suivi des formés dans les entreprises 2.5 Assurer la formation/réflexion à la recherche de l'emploi (Rédaction de CV, recherche de l'information 2.6 Mettre en place un bureau d'orientation à l'emploi (bureau de placement) chargé de l'information des jeunes et entrepreneurs.	place	investissements), l'IADH (Initiative d'Appui au développement Humain), le centre jeune de la commune de Gitega. 5 Jeunes ont été (ou sont) formés en entreprise dont 3 parmi eux se préparent à lancer leur propre micro entreprise dans la production des livrets photo et la bureautique. Le bureau d'orientation à l'emploi n'est pas encore mis en place	emploi et tentent de créer leurs micro-entreprises - 71 autres jeunes ayant participé au forum des métiers (avec 19 entreprises) attendent d'être placés en apprentissage - Quant au bureau d'orientation à l'emploi, une structure étatique vient de voir le jour ; OBEM (office Burundais pour l'emploi et la main d'œuvre). C'est elle qui s'occupera de ce résultat. Le Projeunes emploi se limitera à faciliter l'accès à l'emploi aux jeunes sous son encadrement	14 entreprises auront collaboré pour la formation des jeunes Quant aux activités, au lieu d'une formation des entreprises formatrices, un forum des métiers a été réalisé et les évaluations se sont fait de façon individuelle et non en atelier. Le bureau d'orientation à l'emploi n'aura pas été mis en place
OS3. Renforcer et soutenir les capacités des jeunes à créer leurs propres emplois par la mise sur pied	1. 500 jeunes sont sensibilisés à l'auto-emploi (Eveil entrepreneurial et	3.1 Sensibiliser et former à l'esprit entrepreneurial et sélectionner les candidats les plus intéressés 3.2 Accompagner les jeunes dans le	1. Les jeunes sont sensibilisés à l'auto emploi 2. Les jeunes sont formés dans le développement d'une micro entreprise	417 Jeunes ont reçu la formation psychosociale et 25 l'éveil entrepreneurial et comment trouver une idée d'affaires	429 jeunes ont été sensibilisés à l'auto-emploi 100 AGRs sont clairement identifiées de nos jours et une enquête nous permettra d'étayer ces	601 jeunes dont 228 femmes ont été sensibilisés à l'auto-emploi. 213 ont été conduites par les jeunes 31 micro-entreprises non agricoles ont

d'un incubateur adapté à leurs spécificités	<p>formation psycho humaine)</p> <p>2. 200 jeunes ont développé une AGR viable (CA moyen : 1 million de BIF)</p> <p>3. 30 micro entreprises sont créés en fin de projet (CA moyen 5 millions de BIF) et 2 PME ont émergé via des mécanismes proches du PPP en fin de projet (CA moyen : 50 millions de BIF)</p>	<p>choix d'une idée porteuse et en rédiger un plan de suivi individuel et un micro plan d'affaire</p> <p>3.3 Organiser des cycles complets de formation à la gestion de l'entreprise (12 modules)</p> <p>3.4 Organiser si nécessaire une formation technique complémentaire en entreprise</p> <p>3.5 Assurer un appui conseil personnalisé aux entrepreneurs</p> <p>3.6 Mettre en place et gérer un fonds de garantie, de leasing ou du capital-risque</p>	<p>3. Les jeunes entrepreneurs sont accompagnés dans la gestion et le développement de leur entreprise</p>	<p>21 AGRS ont été lancés mais le chiffre d'affaires n'a pas encore atteint 1.000.000 de BIF</p> <p>Pas de micro-entreprises créées mais 53 idées incubées</p> <p>6 formations techniques ont été organisées pour 12 jeunes ainsi que les séances d'appui conseil pour tous les incubés. L'appui financier n'a pas encore démarré</p>	<p>chiffres surtout pour les AGR créées au sein des IGG</p> <p>31 micro-entreprises potentielles sont accompagnées dont 16 atteignent le chiffres d'affaires et une dizaine d'entre elles nécessitent des appuis financiers. En somme 92 idées d'entreprises sont accompagnées</p> <p>Une dizaine de dossiers de demande d'accès au financement est en préparation</p>	<p>émergé dont 11 ayant créé au moins 2 emplois permanents avec un chiffre d'affaires supérieur à 5000.000 BIF.</p> <p>55 jeunes champions agricoles ont gagné plus de 2000.000 BIF par an grâce à leurs exploitations</p> <p>Aucune PME n'a émergé.</p> <p>Au total 102 idées ont été incubées en vue de créer leur propre emploi.</p> <p>Toutes les activités ont été réalisées même si les entrepreneurs n'ont pas suivi le cycle complet de formation</p>
OS4. Structurer des réseaux de jeunes entrepreneurs en vue d'améliorer les échanges, mutualiser certains services et	<p>1. 2 foires des jeunes organisés et 50 jeunes participent à des visites d'échange dans la sous</p>	<p>4.1 Appuyer les jeunes dans la réflexion sur la structuration en IGG par métiers ou en fonction de leur proximité et confiance mutuelle</p> <p>4.2 Accompagner les IGG dans</p>	<p>1. Les jeunes sont structurés en IGG et en coopératives</p> <p>2. Des visites d'échanges et des foires sont organisés pour les jeunes</p>	<p>75 IGG, Pas de coopérative</p> <p>7 rencontres entre les jeunes (des différentes régions ou différents projets) servant des visites d'échange ont été organisées</p>	<p>11 sites/entreprises ont été visités par 78 jeunes au niveau national. Nous prévoyons des visites à Uvira et à Kampala aussi pour des prospections marketing et des rencontres avec les fournisseurs</p>	<p>7 participations dans les foires dont 1 organisé par le projet</p> <p>9 jeunes ont participé à une visite d'échange en Uganda</p> <p>11 sites/entreprises nationales visités par 78 jeunes localement</p> <p>3 types de structures - IGG : 95 dont 7 par</p>

défendre leurs intérêts	<p>2. région 100 IGG, 3 coopératives des jeunes ruraux et Six coopératives d'artisans sont fonctionnelles</p> <p>3. Une faitières des artisans est en émergence</p>	<p>l'élaboration de plans d'action et la mobilisation des ressources</p> <p>4.3 Appuyer les jeunes dans la réflexion sur la structuration en coopératives par filières</p> <p>4.4 Organiser une foire des jeunes une fois par an (an 2/3)</p> <p>4.5 Faciliter l'organisation de visites d'échanges entre les jeunes</p> <p>4.6 Commencer l'appui à la réflexion sur la mise en réseau des coopératives des jeunes artisans au niveau national</p>			<p>5 participations dans des foires dont une organisée par le projet</p> <p>On note 93 IGG, une coopérative agricole, une coopérative artisanale et un juakali artisanal en émergence</p>	<p>métier</p> <ul style="list-style-type: none"> - Coopérative : 3 - Juakali : 1 - Site de production commun : 1 <p>Suite aux formations effectuées ensemble et aux visites d'échange, les jeunes ont créé plusieurs réseaux d'échange informels</p> <p>Les activités prévues ont été menées même si les résultats chiffrés n'ont pas été atteints suite la jeunesse des initiatives.</p> <p>Le réseau des artisans au niveau national n'aura pas été pertinent. Leurs intérêts sont trop divergents et La CHASAA (la chambre sectorielle d'art et de l'artisanat) s'en occupe</p>
OS5. Plaider la mise en œuvre de politiques et pratiques nationales favorables à l'emploi des jeunes (et qui intègrent les meilleures pratiques développées	<p>1. Nombre de nouvelles mesures/tendances prises</p> <p>2. Nombre de propositions de pratiques intégrées dans les politiques nationales</p>	<p>5.1 Identifier les thèmes de plaidoyer de manière participative</p> <p>5.2 Elaborer des plans de plaidoyer</p> <p>5.3 Former les réseaux des jeunes dans la conduite des actions de plaidoyer</p>	<p>1. Des actions de plaidoyer sont conduites pour améliorer l'accès à l'emploi des jeunes</p>	<p>ADSICO continue la concertation avec les partenaires et décideurs sur les politiques</p> <p>Un atelier sur l'identification des thèmes de plaidoyer a été organisé</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Des sujets de plaidoyer local et national bien identifiés - Des liens avec les décideurs établis - Un partenariat avec les autres OSC sur la problématique de l'emploi des jeunes - Une contribution à l'élaboration de la stratégie de mise en 	<p>Un travail de plaidoyer local a permis à la Commune Gihogazi de libérer un site pour le Juakali</p> <p>Au niveau national, 2 études ont été présentées aux décideurs. Une commission a été mise en place pour poursuivre le lobbying dans la mise en œuvre</p>

<p>par le projet dans une seconde phase)</p>		<p>5.4 Documenter les actions de plaidoyer 5.5 Lancer des actions de lobbying et de plaidoyer en matière d'insertion socio-économique des jeunes et de souveraineté alimentaire 5.6 Poursuivre la participation dans les instances de concertation avec les décideurs et les autres réseaux (national et sous-régional)</p>			<p>œuvre de la politique nationale de l'emploi</p>	<p>des recommandations.</p>
<p>OS6. Optimiser la gestion du projet et en capitaliser les résultats</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les 4 cadres principaux du projet maîtrisent leur travail 2. Un système de suivi-évaluation performant 3. Un document final de capitalisation diffusé 	<p>6.1. Recruter le personnel manquant 6.2 Assurer une formation de haut niveau au personnel 6.3 Organiser le suivi du projet par le secrétariat général 6.3 Organiser le suivi-évaluation du projet y compris des effets et impacts 6.4 Produire des documents de capitalisation du projet</p>	<p>Des cadres et agents du projet sont bien formés Un système de suivi-évaluation professionnel est mis en place au sein du projet Un document de capitalisation du projet est produit en fin de projet</p>	<p>L'équipe du Projeunes emploi est régulièrement coachée par le secrétariat général et bénéficie de l'expérience des autres projets qui accompagnent le mouvement coopératif agricole et artisanal. Le coordinateur a bénéficié d'un voyage d'échange d'expérience au sein d'un incubateur en RDC sous financement de la Fondation Roi Baudouin. Néanmoins La formation de haut niveau prévue n'a pas encore eu lieu</p>	<p>La formation des équipes de la MDE sur l'accompagnement des entrepreneurs selon la méthodologie TCC-GRP en cours, 2/3 phases finies Un système de suivi-évaluation existe Les équipes participent aux espaces de suivi-évaluation prévus au sein d'Adisco</p>	<p>Le projet a été conduit par une équipe technique de 6 personnes, formée malgré un grand turnover. L'équipe du projet a reçu des formations de pointe dans leur métier. Des outils de suivi évaluation tel quel le plan d'action individuel et le plan de suivi évaluation ont été élaborés et évalués fréquemment lors des espaces de suivi évaluation</p>

		<p>6.5 Produire et diffuser une synthèse de capitalisation du projet</p> <p>6.6 Organiser l'audit du projet</p> <p>6.7 Organiser l'évaluation du projet</p>		<p>mais le processus du recrutement du formateur est avancé</p> <p>Un système de suivi évaluation est en place</p> <p>Deux numéros de La Voix des Collines traitent des filières novatrices agricoles</p> <p>Des histoires de succès sont régulièrement produites</p>		<p>Les histoires de succès des jeunes ont été diffusées dans la voix des collines</p> <p>Un rapport de capitalisation a été produit</p> <p>L'évaluation a eu lieu vers la fin du projet</p>
--	--	---	--	---	--	---

ANNEXE 2 : SITUATION D'INSERTION DES JEUNES AYANT ETE FORMES PAR APPRENTISSAGE

No	Nom et Prénom	Commune	Entreprise d'accueil	Formation	Que sont-ils devenus?
1.	NTIBARIKURE Graus	Gihogazi	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: Secrétariat, couverture des fêtes (camera, sonorisation), Pay way, réparation des appareils électro-ménagers
2.	NSABIMANA Regimus	Ndava	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Renforce la maintenance des équipements solaires de leur micro-entreprise. Idée: Secrétariat
3.	CIZA Félicien	Cendajuru	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A débuté un atelier de réparation des téléphones à CENDAJURU
4.	HATUNGIMANA Claude	Buja	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A renforcé son atelier de sonorisation, réparation et vente des pièces de rechange des appareils électro ménagers
5.	NDUWAYEZU Cyriaque	Buja	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: un atelier multiservice pour la réparation des objets électroniques et téléphonies
6.	NSABAMAHORO Darius	Buja	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: atelier pour la réparation des téléphones et amplificateurs
7.	KUBWIMANA Avelin	Bugenyuzi	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A agrandi son atelier informatique en y ajoutant des services de réparation des objets électroniques et téléphonies à Bugenyuzi
8.	Steve IRANKUNDA	Ndava	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	va implanter un atelier multiservice pour la réparation des objets électroniques et téléphonies
9.	NTAKARUTIMANA Belly Frank	RUTEGAMA	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A agrandi son atelier en y ajoutant la réparation d'équipements électroniques

No	Nom et Prénom	Commune	Entreprise d'accueil	Formation	Que sont-ils devenus?
10.	NDUWIMANA Richard	RUTEGAMA	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: implanter un atelier multiservice pour la réparation des objets électroniques et téléphonies
11.	NDUWAYEZU Emmanuel	GIHETA	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A débuté son atelier de réparation des appareils électroménagers, secrétariat, prise des photos, sonorisation
12.	MANIRAMPA Innocent	Bujumbura	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: Décodage, ecocash, réparation des appareils électroménagers, panneau solaire, secrétariat
13.	KAMWENUBUSA Willy	Bujumbura	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A débuté son atelier de réparation et vente des pièces électronique, secréterait et vente des matériel de bureau
14.	NIYONGABO Eric	Bujumbura	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	Idée: implanter un atelier multiservice pour la réparation des objets électroniques et téléphonies à Buja
15.	Chanel MUGISHA	RUTEGAMA	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	RAS
16.	Irakunda Ezechiel	Bujumbura	Glice	Electronique, informatique, Panneau, Bio-médical, Téléphonie, Création des amplis et Télévision	A débuté son atelier de réparation et vente des pièces électronique, secreteriat et vente des matériel de bureau
17.	Abel UWINTWARI	KARUSI	FT	Réparation des moteurs de moto	Mécanicien et vendeur des pieces de rechange
18.	MUSANIWABO Nadine	Bujumbura	KAMPRINT UGANDA/ POPY JAMAICA STUDIO	Photographie	RAS
19.	Saleh NIYONKURU	Bujumbura	KAMPRINT UGANDA/ POPY JAMAICA STUDIO	Photographie	RAS
20.	Désiré NIYONKURU	Bujumbura	API	Fiscalité	RAS

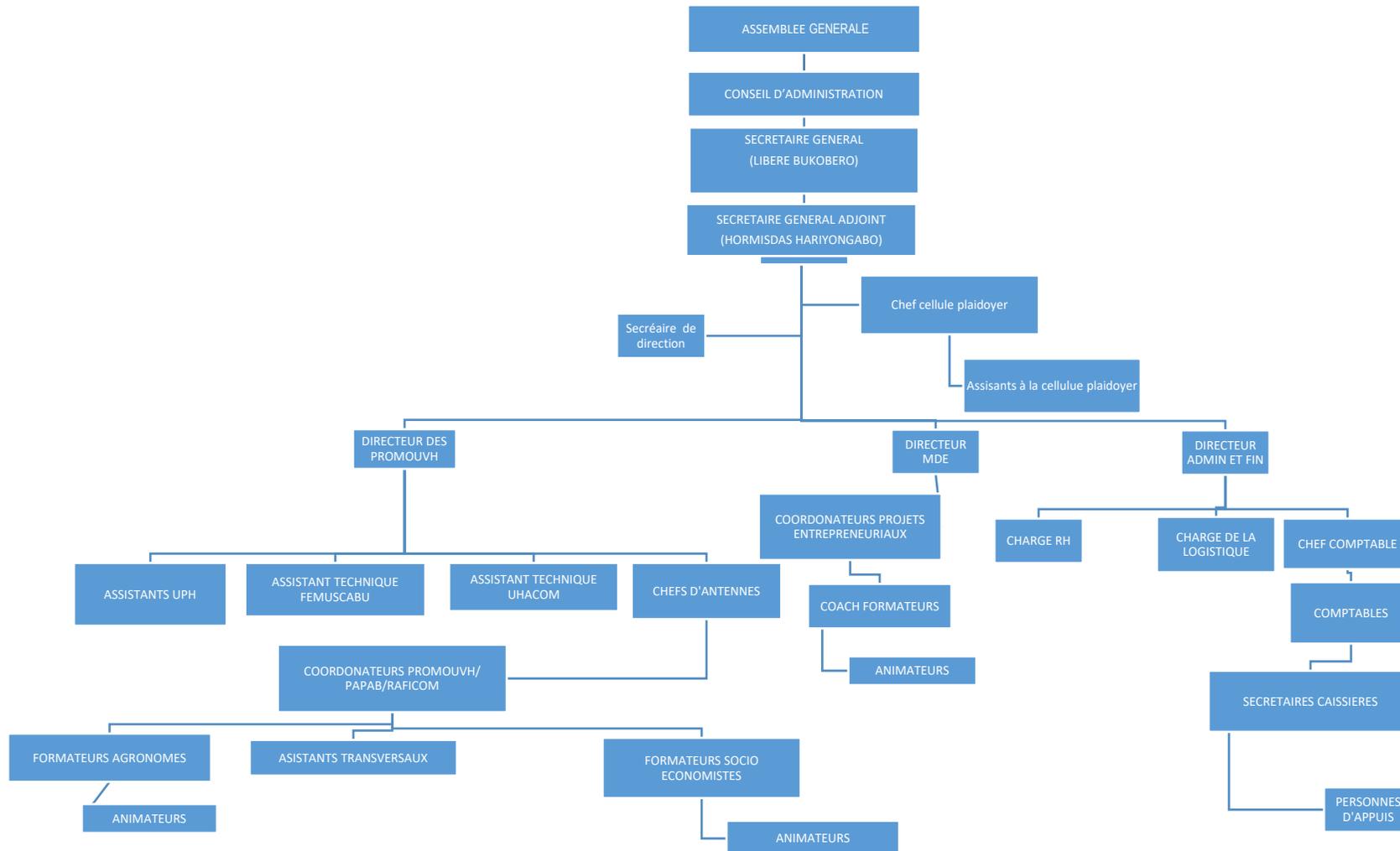
No	Nom et Prénom	Commune	Entreprise d'accueil	Formation	Que sont-ils devenus?
21.	MANIRAKIZA Felix	Bujumbura	RBP PLUS	Prise en charge des malades du VIH SIDA	Il est recruté à l' OPDE
22.	Révérien NIYONKURU	Gihogazi	Studio Bugenyuzi	Photographie	Photographe
23.	UWINTWARI Abel	KARUSI	Siege Adisco	Electricité Moto	Il a renforcé son métier de mécanicien à Gihogazi
24.	NKURUNZIZA Scaire	KARUSI	Siege Adisco	Moteur Moto	Il a renforcé son métier de mécanicien à Gihogazi
25.	NDAYIRAGIJE Sylvetsre	KARUSI	Siege Adisco	Moteur Moto	Il est mécanicien Moto à Gihogazi
26.	NKURIKIYE Cyriaque	NGOZI	Siege Adisco	Moteur Moto	Mecanicien moto à Mparamirundi
27.	MIBURO Félix	NGOZI	Siege Adisco	Moteur Moto	Encours de recherche de l'emploi
28.	Benjamin NKURUNZIZA	Bujumbura	Hope Design	Conduire les machines OFFSET	Encours de formation et entreprise promet de le prendre comme l'employé après le stage
29.	NINDABIRA Levis	Bujumbura	KINA WORD	Jeux pour les enfants au KINA	Il est recruté au KINA comme Responsable des jeux
30.	Gahungu Pascal	BUSIGA	SHAMBA COFFEE	Barrista	Encours de chercher l'emploi
31.	SIMBIZI Cyriaque	BUSIGA	SHAMBA COFFEE	Barrista	Encours de chercher l'emploi
32.	NIZERIMANA Consolate	KARUSI	Centre Jeune Gitega	Bureautique	Elle a un emploi au coopec
33.	KWIZERA Zénon	Bujumbura	CCS KINSHA/IADH	Formation sur Petite enfance/ Marketing	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
34.	NIBIZI Diane	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
35.	NDUWIMANA Félicité	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
36.	BAGUMA Gustave	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
37.	NIBITANGA Espérance	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
38.	KANGUNDIYE Eliane	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
39.	NIYONIZIGIYE Josélyne	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
40.	NDIKUMANA Ferdinand	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé
41.	KARERWA casimir	Bujumbura	CCS KINSHASA	Formation sur Petite enfance	Membre de la coopérative CCS qu'ils ont créé

ANNEXE 3 : CHIFFRE D'AFFAIRES ET EMPLOIS GENERES PAR LES MICROENTREPRISES EMERGENTES

	Activité de l'UPI	Total des	Commune	Nombre d'emploi permanents actuels		Nombre d'emplois temporaires actuels		Chiffre d'affaire (Juin 2017 à avril 2018)
				Auto-emploi	Autre emploi d'autroi	Auto-emploi	Autre emploi d'autroi	
1	Savon liquide	1	Busiga			1	1	482 000
2	Miel	1	Busiga			1	1	5 501 000
3	Kinésithérapie	1	MUKAZA	1	3			18 757 000
4	Piment liquide	2	NTAHANGWA			2		1 180 000
5	Emballage bio	1	NTAHANGWA			1		76 000
6	Recyclage des sachets plastiques	1	MUHA	1	1		1	1 318 666
7	Café-Resto	1	NTAHANGWA	1	1		1	7 516 000
8	Petite enfance	10	MUKAZA		3	9		175 000
9	Phyto-sanitaire	1	Kabarore			1	1	1 108 540
10	Restauration	1	KABARORE	1	2		2	8 071 000
11	Pisciculture	1	KABARORE			6		529 000
12	Vente des chèvres	1	BUSIGA			1	1	5 281 000
13	Piment liquide	2	BUSIGA			2	2	3 075 000
14	Piment liquide	2	BUSIGA			2	2	757 000
15	Elevage des porcs	1	BUSIGA	2				7 479 000
16	Gingembre	1	BUSIGA			1	2	4 830 700
17		1	BUSIGA	1				3 670 000

18	PATINS FREINS VELOS (GROUPE I)	4	MPARAMIRUNDI			4		3 625 000
19	PATINS FREINS VELOS (GROUPE II)	4	MPARAMIRUNDI			4		2 050 000
20	PATINS FREINS VELOS (GROUPE III)	5	MPARAMIRUNDI			5		2 126 000
21	PATINS FREINS VELOS (GROUPE IV)	5	MPARAMIRUNDI			5	1	4 220 000
22	PATINS FREINS VELOS (GROUPE V)	4	MPARAMIRUNDI			4		1 227 000
23	Réparation moto et vente des pièces de rechange	2	GIHOGAZI	1	1			5 988 000
24	vente des pièces de rechange	4	GIHOGAZI	1	1			3 357 000
25	Réparation VELO et vente des pièces de rechange	1	GIHOGAZI	1	1		1	3 379 000
26	Couture	3	GIHOGAZI	1		2		2 259 000
27	Réparation moto et vente des pièces de rechange	2	GIHOGAZI	1			1	5 160 000
28	Transformation pain	1	GIHOGAZI	1			1	4 204 000
29	Construction et vente des claustras	1	GIHOGAZI	1			10	8 116 000
30	Secrétariat public	1	BUGENYUZI		2	1		4 785 000
31	Savon liquide	5	BUGENYUZI		1	5		2 771 000
32	Soudure	5	BUHIGA	3		1		8 884 000
	Sous total			17	16	58	28	
	Total	76		119				131 957 906

ANNEXE 4 : ORGANIGRAMME DE L'ADISCO DEPUIS 2017



ANNEXE 5 : LISTE DES ACRONYMES

ABEJ	Agence Burundaise pour l'Emploi des Jeunes
ADISCO	Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines
AGR	Activité génératrice de revenus
AM	Association membre
BIF	Francs Burundais
CA	chiffre d'affaire ou conseil d'administration
CHASAA	Chambre sectorielle d'art et d'artisanat
CHF	Francs Suisses
CORDAID	Catholic Organization for Relief and Development Aid
CCS	Comme chez soi
FGC	Fédération Genevoise de coopération
FRB	Fondation Roi Baudouin
H/F	Homme/femme
IGG	Imigwi yo gutererana no gufatana mu nda (groupes d'autopromotion et de solidarité)
IRED	Innovation et Réseaux pour le Développement
MDE	Maison De l'Entrepreneur
MS	Mutuelle de santé
OBEM	l'Office Burundais pour le Main d'œuvre)
OCB	Organisation communautaire de base
ONG	Organisation non gouvernementale
PME	petite et moyenne entreprise
PROMOUVH	Programme de renforcement du mouvement Haguruka
UPH	Université populaire Haguruka